



📍 **Somalie/Somaliland**

# Expérience de Candlelight en matière de création de forums pour aborder les problèmes de protection

Par Elijah Mulumba, chef de projet chez Candlelight

La protection est une thématique extrêmement sensible au Somaliland, en particulier dans les communautés rurales et les villages où la domination patriarcale reste la norme. Les chef-fes de projet de protection doivent tenir compte de la compréhension et des limites des communautés de manière à éviter la confrontation. Il est avéré que créer des opportunités d'échange d'idées et trouver des solutions à des problèmes de protection communs est utile.

## Participation de la communauté

Dans le cadre de son travail de protection, Candlelight a créé des forums de discussion dans lesquels des membres respecté-es de la communauté venant d'horizons différents et au fait des problèmes de protection au sein de la communauté peuvent se rencontrer. Dans ces forums, les facilitateurs de la protection communautaire échangent avec les autorités, y compris les autorités judiciaires, policières, de district ou régionales. Les facilitateurs de protection communautaire sont dans certains cas des personnes que les communautés recommandent pour être formé-es en tant que telles. D'autres ont été sélectionné-es en fonction de leur position dans la communauté (par ex., des représentant-es d'écoles, de comités de gestion de camp, d'organisations gérées par des femmes, de leaders communautaires, de village ou religieux/euses, ou des étudiant-es). Ces forums peuvent jouer un rôle important dans la prévention de la violence et favoriser le travail du personnel de projet en créant un point de contact dans la communauté.

## Participation des parties prenantes

Candlelight encourage différentes parties prenantes à participer aux forums de discussion. Parmi ces parties prenantes, on compte les autorités aux niveaux du district, de la région et parfois du pays, ainsi que les ONG, les organisations communautaires, les comités de village et les groupes de femmes et de jeunes. Elles sont invitées à participer aux sessions de formation et de remise à niveau sur les premiers secours psychosociaux et les questions de genre, entre autres sujets. Candlelight a créé un groupe WhatsApp pour envoyer des invitations et des rappels dans le cadre d'un projet spécifique. Les membres pouvaient y avoir des discussions à propos des problèmes de protection. Dans certaines zones, Candlelight travaille avec les autorités de district et/ou de région dans le but d'inviter les membres et les parties prenantes aux réunions.

Candlelight peut également fournir des collations pour les réunions organisées par les autorités. Toutefois, le taux de rotation élevé des participant-es peut être problématique. Dans certains cas, il peut être utile de faire un compte-rendu de la réunion et de le diffuser.

## Perceptions

Les membres d'une communauté peuvent avoir des opinions différentes sur les forums : certaines les prennent au sérieux, d'autres les considèrent comme des activités de projet standard. Certaines personnes sont très reconnaissantes du travail des personnes mettant en œuvre les forums et des conseillers/ères en protection. D'autres pensent que ces personnes veulent faire disparaître la culture et les traditions locales. Ces personnes plus sceptiques doivent être impliquées constamment pour que leurs attitudes puissent changer. Il est donc important de faire participer les personnes âgées, les leaders religieux/euses et toute autre personne exerçant une influence sur la communauté et souhaitant résoudre les problèmes de protection.

Certaines parties prenantes, en particulier au sein des communautés, sont très impliquées dans les forums et les considèrent comme une plateforme permettant le partage des expériences et des difficultés rencontrées par leurs communautés et facilitant l'adoption de solutions communes aux problèmes de protection.

## Impact

Certains des problèmes abordés lors des forums incluaient l'accès aux services sociaux, la sécurité des femmes et des filles dans des camps et les risques de violences basées sur le genre, y compris le viol et la mutilation génitale féminine.

Par exemple, lors d'un forum, les participant·es ont constaté que les survivantes de viol avaient des difficultés à obtenir un examen médical et un rapport médical au niveau régional, pourtant nécessaire afin de porter plainte si la survivante souhaite prendre des mesures légales. Les participant·es ont également abordé le fait que les frais de consultation et d'obtention d'un rapport médical étaient trop élevés. La plupart des personnes ayant été confrontées à ces violences et vivant en milieu rural ou au sein de ménages pauvres ont donc renoncé à chercher un soutien médical ou à signaler les incidents à la police, et donc à obtenir des soins médicaux ou à faire valoir leurs droits.

Pour pallier ce problème, l'une des ONG participant à la réunion s'est engagée à financer un poste de médecin à l'hôpital régional afin d'assurer la disponibilité d'examens médicaux gratuits et l'obtention de rapports médicaux pour toutes les personnes ayant vécu un viol.